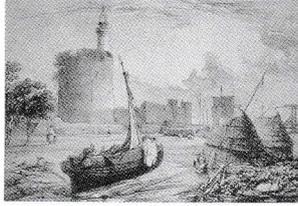


Aigues-Mortes

La cité de Saint Louis

Un port à l'intérieur des terres

Élevée sur un lido* marécageux, Aigues-Mortes naît en 1240 de la volonté de Louis IX, futur Saint Louis. Premier roi de France à disposer d'un port sur la Méditerranée, il s'impose sur des terres cernées par les puissances voisines. Il bâtit la future tour de Constance et un château aujourd'hui disparu, et aménage des canaux vers la mer, Arles et Montpellier. C'est du port d'Aigues-Mortes qu'il part pour les croisades en 1248 puis en 1270.



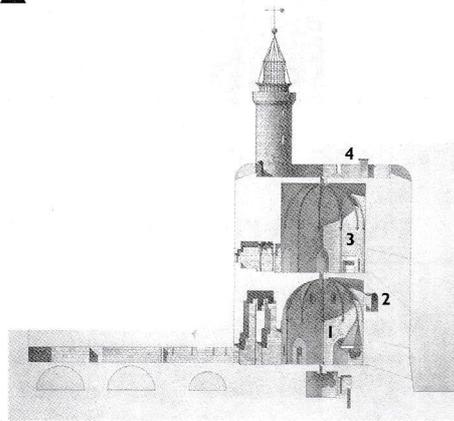
Porte puis prison du royaume

À l'abri de ses remparts, le port devient en 1278 l'unique porte du royaume au sud. Épices et laines y transitent. Mais Marseille le supplante lorsqu'en 1481 la Provence est rattachée à la France. Après la révocation de l'édit de Nantes* en 1685, Aigues-Mortes, ex-cité protestante, transforme ses tours en prison pour huguenots*.

Entre plages et vignobles

Vers 1875, on crée un vignoble à l'abri du phylloxéra* sur les terres de la ville, qui connaît une nouvelle expansion, renforcée par la mode des bains de mer.

* Explications au dos de ce document.



La tour de Constance

Cette tour, achevée en 1248, est l'unique vestige du château construit sous Louis IX. Elle en était sûrement le châtelet d'entrée, conçu pour être imprenable grâce notamment à des murs de six mètres d'épaisseur. On accède aux différents niveaux de la tour par un escalier en vis.

- 1 **La salle basse**, de plan circulaire, est couverte d'une voûte à douze quartiers dont les ogives retombent sur des culots sculptés, eux-mêmes portés par des colonnettes polygonales. Quatre archères ouvrent sur l'extérieur. Au nord, l'entrée est formée d'une double porte que fermait une herse en bois.
- 2 **Une coursière annulaire**, sorte de couloir situé en hauteur dans l'épaisseur du mur, permet de surveiller la salle basse.
- 3 **La salle haute** servit de prison pour des protestants au XVIII^e siècle. **Le vestibule** est remarquable par la qualité de sa décoration.
- 4 **La terrasse**, poste idéal de surveillance, domine très largement la région. **La tourelle** abritait un phare qui guidait les bateaux et veillait à ce qu'ils s'acquittent du droit de douane.

Des fortifications médiévales presque intactes

Les 1640 mètres de fortifications de la cité sont élevés en deux vagues de construction : la première sous Philippe III le Hardi et la seconde sous Philippe IV le Bel qui fait achever l'enceinte entre 1289 et 1300. Celle-ci sera adaptée aux nouvelles armes des siècles suivants, surtout dans sa partie nord, plus exposée aux attaques. De nombreux éléments portent des marques de tâcherons*.

Les structures de bois, les toitures et les fossés en eaux ont disparu. Les ouvrages de défense qui jalonnent les fortifications, à cheval sur les courtines, peuvent prendre plusieurs formes : ouvrages d'entrée, tours de flanquement ou tours d'angle.

Le rempart nord

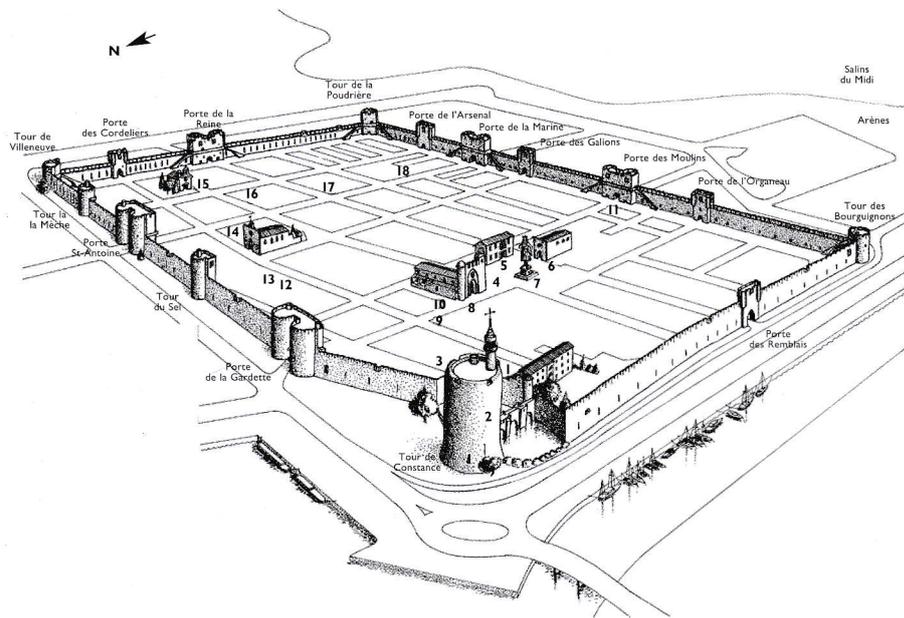
C'est de ce côté que se situait le canal qui menait au premier port. La lagune, disparue, représentait une protection naturelle, renforcée par des ouvrages de défense.

5 **La porte de la Gardette** est la porte militaire de la ville, la seule qui ait révélé les vestiges d'un pont-levis. C'est l'unique accès à la ville du XVI^e au XVIII^e siècle. Depuis le XIV^e siècle, elle était protégée par la tour-porte Carbonnière, 3,5 kilomètres plus au nord sur la route.

6 **La tour de Villeneuve** est un bon exemple de tour d'angle, chargée d'apporter une protection supplémentaire.

Le rempart est

Les tours de cette partie du rempart ont été un refuge habituel dans les luttes entre catholiques et protestants. Des traces de projectiles sont encore visibles.



Le rempart sud

Protégée naturellement par un étang utilisé depuis l'Antiquité par la navigation, cette face dispose d'un débarcadère dès 1278. Le pied des remparts est remblayé au XVIII^e siècle avec les terres de creusement du canal de Beaucaire.

- 7 La porte de la Marine** tire son nom de la proximité du port. Les marchandises étaient transférées dans des barques à fonds plats.
- 8 La porte des Galions** présente des voûtes décorées d'un Minotaure et d'un moine parlant aux oiseaux.
- 9 La porte des Moulins** est ainsi nommée car elle portait deux moulins à vent au XVII^e siècle. Remarquez les clés de voûte et notamment l'ange qui tient une couronne et le vieillard grimaçant. Les salines, rattachées à la ville en 1290, sont les sources de « l'or blanc », le sel, grande richesse de la cité. Leur écosystème est caractéristique de toute la Camargue.

Le rempart ouest

Le quartier nord-ouest fut longtemps un quartier militaire, avec la place d'Armes et le logis du Gouverneur construit au XVII^e siècle sur l'emplacement de l'ancienne maison du roi, incendiée en 1421. La ville accroît son territoire de ce côté en 1272, en se rattachant les forêts jusqu'à l'étang de Mauguio.

La ville

Autour de la place Saint-Louis, cœur historique de la ville, on observe plusieurs bâtiments anciens comme le couvent des Capucins du XVII^e siècle. Notre-Dame-des-Sablons, mentionnée dès 1260, est construite avant l'enceinte fortifiée, du vivant de Saint Louis.

* Explications au dos de ce document.

Un port de croisades

La guerre sainte

Du XI^e au XIII^e siècle, on compte huit expéditions militaires organisées par les chrétiens d'Occident afin de reconquérir la Terre Sainte, alors aux mains des musulmans. Considérée comme le pèlerinage le plus prestigieux qui soit, la croisade constitue pour certains chrétiens un devoir de conscience. Très pieux, Louis IX mène les deux dernières croisades. Elles partent toutes deux d'Aigues-Mortes.

1248 : vers l'Égypte

Dès 1246, on commence à rassembler à Aigues-Mortes des équipements et des vivres. Mais Louis IX doit s'adresser à Marseille, Venise et Gênes pour compléter sa flotte. Il réunit 1 800 navires à Chypre en 1249, dont 38 seulement étaient partis d'Aigues-Mortes avec lui.

À peine débarqué en Égypte, le roi s'empare de Damiette, mais son armée est vaincue à Mansourah en avril 1250 et il est fait prisonnier. Libéré en échange d'une importante rançon, il reste jusqu'en 1254 en Palestine où il fait relever les murailles des places franques.

1270 : embarquement pour la Tunisie

En 1270, les croisés sont convoqués dans le port d'Aigues-Mortes pour une nouvelle expédition. L'embarquement a lieu le 1^{er} juillet 1270 en direction de la côte tunisienne. Mais le futur Saint Louis meurt le 25 août à Carthage, victime de la dysenterie.

La mémoire protestante

La tour de Constance, prison des camisards

De 1575 à 1622, Aigues-Mortes est l'une des huit places de sûreté accordées aux protestants. La révocation de l'édit de Nantes* en 1685 engendre une dure répression du protestantisme, marquée en Languedoc et dans les Cévennes au début du XVIII^e siècle par la « guerre des camisards ». Dès 1686, comme d'autres tours de la cité, la tour de Constance devient une prison pour les huguenots* qui refusent de se convertir au catholicisme. En 1703, Abraham Mazel, chef camisard, parvient à s'en échapper avec seize de ses compagnons.

Une prison pour femmes

À partir de 1715, des femmes du peuple, souvent originaires des Cévennes, sont enfermées pour avoir assisté à une assemblée religieuse ou seulement pour en être suspectées. Parmi elles, Marie Durand, inébranlable dans sa foi, est une des figures marquantes du protestantisme. Elle est arrêtée afin de faire pression sur son frère Pierre, pasteur, dans l'espoir qu'il se rende aux autorités. Elle reste enfermée trente-huit ans et est libérée en 1768. On lui attribue, sans preuve, l'inscription du mot « register » signifiant « résister » en patois, sur la margelle de l'oculus de la salle haute. Il s'agit d'une interpellation capitale pour la liberté de conscience. Lors du bicentenaire de la libération des prisonniers protestants en 1968, une stèle est inaugurée dans la cour du logis du Gouverneur : elle fait référence à la résistance de Marie Durand.

* Explications au dos de ce document.